

Je vais  
construire  
& RENOVER

# Je vais Construire

& RENOVER

mensuel n° 318

mars 2009

P509554 - 37<sup>e</sup> année

www.jevaisconstruire.be - 3,50 €



## BATIBOUW

### 100 nouveautés

Toutes les infos  
pratiques

**6€**  
de réduction  
sur votre  
entrée

## CONSTRUIRE EN BOIS

Techniques & reportages

Bois & Habitat - 27-30 mars - Namur



Matériaux bruts apparents ♦ Faux plafonds multifonctionnels  
♦ Finitions artisanales des murs intérieurs ♦ Isolation des sols

Piscine enfants admis : systèmes de couverture et sécurité

# Habitation avec vues

À paysage d'exception, architecture tout en nuances :  
contemporaine, fonctionnelle, confortable et  
pleinement intégrée dans la nature et les  
préoccupations climatiques d'aujourd'hui.

Texte: Laure Eggerickx © Photos: Laurent Brandajs

L'orientation plein sud, l'implantation en contrebas de la route, mais aussi un souci d'échange et de respect de l'environnement ont largement influencé le projet, privilégiant l'ouverture et la discrétion de volumes légèrement décalés.



Chaque ouverture a été pensée du dedans vers le dehors. Les unes sont rentrantes, les autres débordantes, c'est selon. Toutes ont fait l'objet d'un travail méticuleux au niveau des menuiseries (listels, ébrasements...).

### LIGNES DE FORCE

1. Une maison basse énergie, bien isolée (aussi acoustiquement) et très lumineuse.
2. Une exploitation subtile des données d'un terrain pentu et mal orienté. Des percements non seulement « intelligents » mais sensibles à la beauté du lieu.
3. Un sentiment d'espace et de dialogue avec un paysage grandiose.

#### Ci-dessous, de gauche à droite :

1. La cuisine a été dessinée par les architectes du bureau DMN et réalisée par Frédéric Dupont (La Fabrique) en zébrano et MDF noir.

2. Multiplication des vues et des points de vue, ici vers le salon.



4

Elle n'a guère l'allure d'un manifeste : point de geste fort ni de parti pris radical. Implantée à Esneux, en contrebas de la route, elle pourrait même passer inaperçue sous ses écailles de cèdre grisonnant. C'est que, pour moderne qu'elle soit, elle semble née d'un apprivoisement de son environnement : rien de moins qu'un paysage remarquable reconnu par la Région wallonne. Les courbes de niveaux et les vues aux alentours ont d'ailleurs largement influencé le projet. Les habitants et leur programme – une unifamiliale d'esprit contemporain « avec de l'espace » – s'y sont glissés avec leurs particularités grâce au savoir-faire des jeunes architectes du bureau DMN qui ont en outre imprimé au projet une orientation « verte » basse énergie.

### INTERRELATIONS

Partant du lieu et de ses composantes intrinsèques, les architectes ont su tirer parti d'une mauvaise orientation (le sud côté rue), d'un terrain fortement pentu et de contraintes urbanistiques strictes (pas de toit plat ni de grandes fenêtres en bandeau...). Leur réflexion s'est en outre concentrée sur l'implantation de l'habitation, sa volumétrie, le choix des matériaux, les proportions des percements et les techniques de construction. Autant d'éléments qui ont induit une construction simple mais juste, sans ostentation mais en dialogue avec les alentours. Les allées et venues intérieur/extérieur figurent parmi les fondements du plan qui amorce un cheminement du public vers le privé tout en ancrant le bâtiment dans le terrain. Les murs de soutènement se prolongent au-delà de la maison de même que certains matériaux. La limite dedans-dehors tantôt s'estompe (le bâtiment s'incruste dans le sol et épouse son dénivelé), tantôt s'affirme par le recadrage de certaines portions de panorama, par les porte-à-faux et autres pilotis. L'architecture d'aujourd'hui s'affirme mais avec des accents Sixties au niveau de certaines formes (les colonnes en V), de certains matériaux (le zébrano) ou des couleurs (la teinte orange de l'escalier).



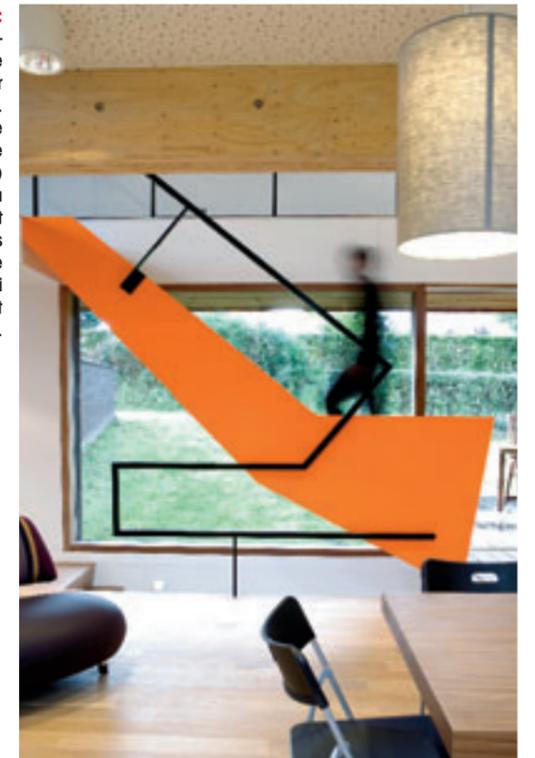
Ci-dessus, de gauche à droite : 1. Le séjour, pièce pivot qui donne accès à toutes les autres. Il est séparable de la cuisine et du hall grâce à un jeu de coulissants. 2. La grande table est également une création du bureau DMN.

### CONTENANT

Le bâtiment implanté tout en longueur est fait d'un assemblage de volumes légèrement débordants et différenciés afin d'éviter la monotonie et de diminuer l'impact visuel. Les toits à versant unique témoignent de la même préoccupation. Les baies allègent également la construction tout en la caractérisant. Elles ont été percées en fonction de l'affectation des locaux, de l'orientation mais aussi de leur mission : apporter de la lumière ou de la chaleur, ménager une échappée, cadrer le paysage, préserver l'intimité de « voir sans être vu », privilégier un rapport avec l'extérieur, etc. C'est ainsi qu'elles sont tour à tour longues et étroites, hautes, frôlant les angles, perçant la toiture ou ouvrant la paroi tous azimuts. Les châssis sont tantôt affleurants avec la finition intérieure des parois, tantôt projetés à l'extérieur. La façade principale côté rue présente une dominante horizontale. Elle correspond aux distributions intérieures (couloirs et escaliers) peu exigeantes en hauteur ce qui a permis de placer la corniche au plus bas. Côté vallée par contre, le volume est plus imposant et percé d'ouvertures plus petites. Il présente une masse en équilibre sur le soubassement en briques surplombant le paysage. Quant au volume du salon, plus opaque à l'avant, il est largement vitré à l'arrière. Soutenu par un jeu de colonnes en acier, il flotte au-dessus des murs de soutènement afin de permettre au soleil couchant d'éclairer la terrasse arrière et de créer des communications visuelles traversantes. ▶

#### Ci-contre :

L'escalier-sculpture donne la couleur du projet. Au propre (un bel orange vif et vivifiant) comme au figuré. C'est l'un des seuls apports de couleur qui structure et identifie.





**De haut en bas :**

**1.** Une passerelle et un lanterneau, à défaut de la fenêtre bandeau initialement prévue et refusée par l'urbanisme. Cette prise de lumière zénithale offre de l'éclairage naturel au plus profond de la maison.

**2.** L'espace jeu, une zone tampon, tout à la fois poste d'observation et transition vers la chambre d'enfant nichée dans un cube flottant accessible par un ponton.

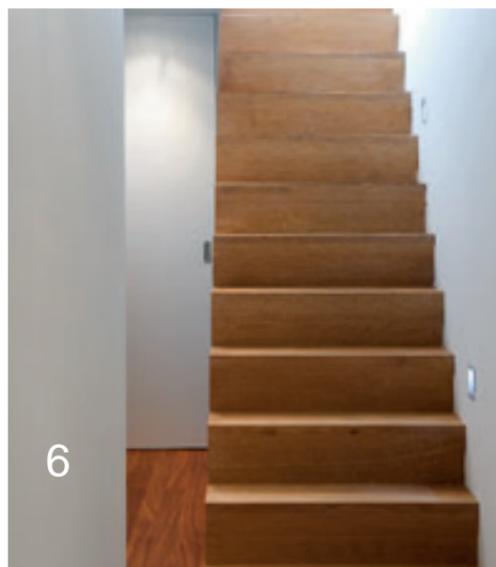
**3.** L'escalier qui mène au niveau inférieur est également un espace de rangement.

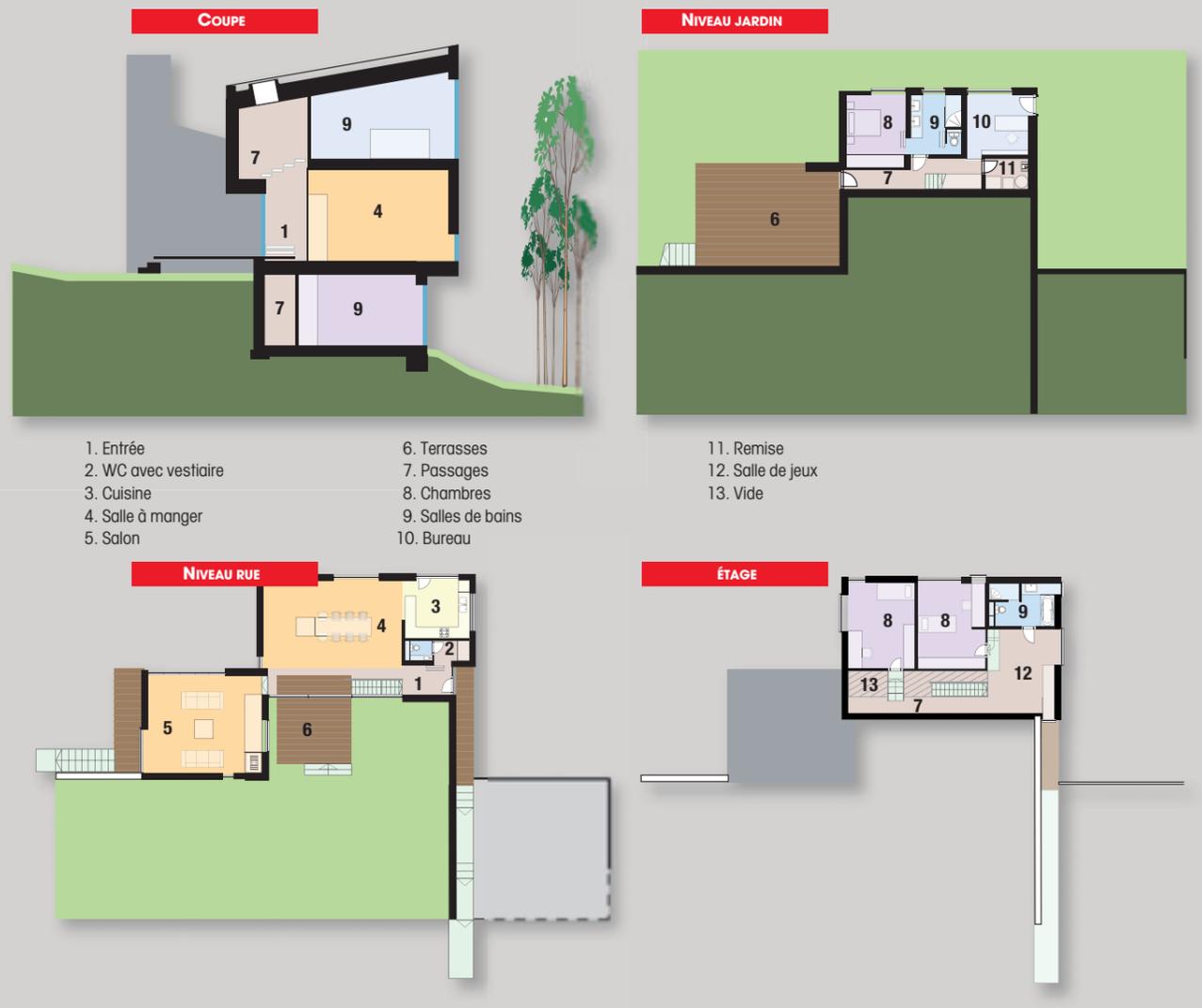
**Ci-contre :**

La salle de bains des parents est fonctionnelle : deux lavabos, un WC et une douche spacieuse.

## CONTENU

La maison se déploie sur quelque 290 m<sup>2</sup> répartis en trois niveaux. Le rez-de-chaussée, de plain-pied avec le jardin avant, accueille les pièces de vie et profite largement des apports solaires et calorifiques grâce à de grandes ouvertures au sud-ouest. Les espaces enfants sont situés à l'étage. Ils tournent le dos à la rue pour s'ouvrir sur la vallée. Le niveau semi-enterré est dévolu aux parents. Il est en communication avec une terrasse protégée par le mur de soutènement et le salon « suspendu », et avec le jardin arrière. « D'un point de vue constructif, expliquent les architectes, ce niveau est réalisé en maçonnerie lourde assurant l'assise du bâtiment sur le terrain et lui garantissant une inertie suffisante. Les parties hors terre sont en ossature bois afin d'alléger le bâtiment et de réaliser plus facilement les porte-à-faux et les grandes baies horizontales. »





### FICHE TECHNIQUE

**Architectes:** Atelier d'architecture DMN (Jean-François Salée et Jean-Yves Naïmi, Eric Delbroyère, architecte associé) – 042243580 – [a.dmn@skynet.be](mailto:a.dmn@skynet.be)

**Matériaux:**

- murs contre terre: blocs Stépoc
- parements murs de soubassement: briques Wanlin gris foncé 9x9x19
- cloisons hors terre: ossature, plaques de plâtre, parement extérieur en shingles de cèdre
- poutres principales apparentes en Kerto
- couvre-murs, TD et zingueries diverses: cuivre
- menuiseries extérieures en afzélia non traité
- tête de cheminée en acier corten
- terrasse en ipé
- plancher en chêne au rez et R+1
- plancher en afzélia au R-1

### TECHNIQUE ET ÉCOLOGIQUE

Les architectes se sont également penchés sur l'aspect technique de la construction afin de réduire son impact écologique. Une très bonne isolation thermique ainsi que l'absence de ponts thermiques la rendent très peu énergivore. Une pompe à chaleur alimente un chauffage par le sol et assure la production d'eau chaude sanitaire. La ventilation est réalisée mécaniquement et les eaux pluviales sont récupérées pour les WC et autres machines à laver... Le porte-à-faux de la façade avant protège le séjour des rayons solaires en été alors que le pignon en maçonnerie du sud-est emmagasine la chaleur diurne en hiver et la fraîcheur nocturne en été. Il est prévu de végétaliser les toitures afin de créer un tampon thermique et de les fondre davantage dans la nature, notion qui se retrouve dans le choix des matériaux dont la teinte et la patine sont autant d'échos à l'environnement. ■